

Toulouse, quartier de La Reynerie : à 16 ans, ils lynchent des policiers; à 20, ils flinguent à la kalashnikov

écrit par Yann Kempenich | 11 août 2018



Illustration : La Reynerie lors des émeutes d'avril 2018 (La Dépêche)

L'exemple même d'un territoire de non-droit se trouve au quartier de La Reynerie, à Toulouse. Un véritable modèle de partition : ici, nous ne sommes plus en France mais « chez eux ». Kebabs et cafés sans femmes, barbus patibulaires, djellabas et voiles islamiques, épaves incendiées et grosses cylindrées, rodéos de quads bruyants et faux Syriens Roms aux feux rouges.

Dans ce quartier du Mirail, le droit français ne s'applique plus : ici règnent la loi du plus fort, celle des gangs ethniques vivant de toutes les combines illégales (drogue, armes, vols...) et la charia.

A moins de s'y trouver par mégarde, le Français de souche est une rareté (risquant d'ailleurs son intégrité) et il est

quasiment impossible de croiser des femmes en habits légers.

Logiquement, les forces de l'ordre sont persona non grata et lorsqu'elles se risquent à patrouiller dans le secteur, elles en ressortent systématiquement caillassées, éclopées, humiliées. Comme ce jeudi soir.

Violences dans le quartier de la Reynerie à Toulouse : un policier gravement blessé

« *Un nouvel épisode de violences urbaines s'est produit, jeudi soir, dans le quartier dit « sensible » de la Reynerie à Toulouse. Les policiers du secteur ont été sévèrement pris à partie par une minorité de jeunes gens très excités.* »

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/08/10/2849631-violences-quartier-reynerie-toulouse-policier-gravement-blesse.html>

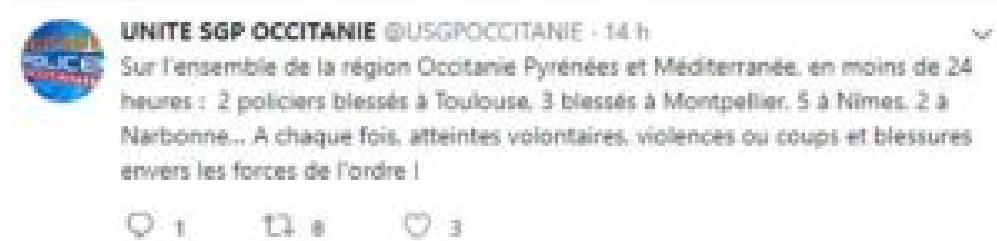
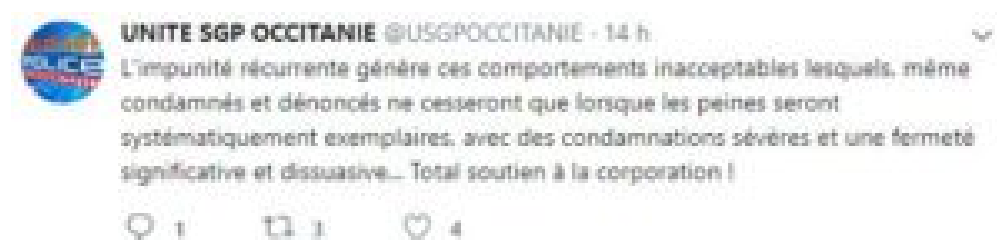
On peut admirer la merveilleuse langue de bois à caractère orwellien du journaliste de La Dépêche qui précise, laconiquement, qu'un des policiers blessés « *polytraumatisé, s'est vu prescrire un arrêt de travail de dix jours.* »

Ce n'est pas un gnon dans la figure, non, c'est un polytraumatisme : la gravité des faits devrait ameuter la meute des journalistes qui en font des tonnes dès qu'un « jeune » des cités se fait un peu molester. Mais non, rien de grave : juste « *un nouvel épisode de violences urbaines* ». En somme, c'est habituel, un peu comme les orages d'été.

Et puis en face des policiers, il n'y a qu'une « *minorité de jeunes gens* ».

En réinfosphère, on dit « racailles » ; à la Dépêche, on écrit « jeune gens », bel euphémisme pour décrire une population de bébés hyènes systématiquement protégée par les médias. Le syndicat FO Unité SGP Police Occitanie a beau « tweeter et faceboquer », aucun officiel ne lancera de marche blanche pour ce policier polytraumatisé. Déjà malmenées et boutées

hors des cités, comment les forces de l'ordre arriveront-elles à verbaliser prochainement le harcèlement de rue ?



Dans le même journal, on apprenait également que deux rugbymen toulousains avaient été agressés au couteau et au tesson de bouteille aux Fêtes de Bayonne par « une bande de la Région parisienne »

« Facilement reconnaissables, car seuls à ne pas porter la tenue traditionnelle rouge et blanche, cinq des agresseurs ont

été interpellés, certains étant déjà pourvus d'un casier judiciaire.

Deux fois reporté pour des questions de procédure, leur procès doit se tenir le 30 août à Bayonne. Deux sont en détention provisoire et trois ont été placés sous contrôle judiciaire. »

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/08/10/2849664-deux-toulo-usains-serieusement-blesses-lors-rixe-fetes-bayonne.html>

Une « bande de la région parisienne » ? Sûrement la même « minorité de jeunes » qu'à La Reynerie, qui aime se balader avec un Opinel dans la poche et s'amuser lors de « rixes ».

Mais dans ce quartier du Mirail, en revanche, on s'explique plus souvent à la kalashnikov qu'au couteau.

Fusillade à Reynerie : un miraculé au parcours trouble

*« Dix jours après la mort de **Redouane Bouzegou** abattu à la kalachnikov, quartier la Reynerie à Toulouse, l'une des victimes de cette attaque sanglante est toujours hospitalisée.*

*A26 ans, **Abdelkrim Koulel** vient d'échapper à sa quatrième tentative d'assassinat. Visé par des tirs de kalachnikov dans la nuit du 7 au 8 août, quartier Reynerie à Toulouse où Redouane Bouzegou a été abattu de plusieurs balles de 7.62 par un commando armé et encagoulé (nos précédentes éditions), cet enfant des cités fait figure de véritable miraculé dans cette affaire. »*

<https://www.ladepeche.fr/article/2017/08/18/2629851-fusillade-a-reynerie-un-miracule-au-parcours-trouble.html>

Exécution à La Reynerie : quatre Toulousains incarcérés

*« **Djamel Tarhi** a été exécuté de 9 balles de 7,62 mm, le calibre des Kalachnikov dans la soirée du 3 juillet, à La Reynerie, cité de Toulouse. Qui tenait l'arme fatale ? Caché sous une burqa, le tueur au physique de démenageur, était-il*

Wallid Derqaoui, 25 ans ? Les enquêteurs de la police judiciaire le pensent.

*Ce dossier réunit trois exécutions : celle d'**Amine Bouaouina**, 23 ans le 23 avril dans un snack de Bagatelle dont sa famille affirme qu'il a été tué à la place d'un autre ; celle de Djamel Tarhi, 27 ans, début juillet à La Reynerie et enfin, encore à La Reynerie, celle de **Redouane Bouzegou**, 29 ans, le 7 août.*

*Ces trois assassinats seraient liés. «On le pense», lâche un enquêteur. Il faut ajouter à cette série macabre la mort d'**Abdelhakim Derqaoui**, 32 ans, exécutés de plusieurs balles dans la tête en mars 2016, encore à La Reynerie.»*

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/02/10/2739856-execution-a-la-reynerie-quat-toulousains-incarceres.html>

Le « parcours trouble » de ces « Toulousains », « enfants des cités » « victimes » sûrement de la xénophobie et de l'islamophobie françaises, se terminent donc en sucette : à 16 ans, ils « polytraumatisent » des policiers, à 20, ils (se) flinguent à la kalashnikov.

Malgré les millions consacrés à sa rénovation, rien ne change dans le quartier de la Reynerie.



De sympathiques « jeunes Toulousains » dans « Bagdad31 » (blog [Skyrock](#))

— Les Yogo des Balance finisse brulé avec le proprio Inssiméré



Photo du Lot